

DEUXIÈME EDITION

2° DIVISION BLINDÉE

15 OCTOBRE 1944

-----  
E T A T - M A J O R  
-----

# Bulletin Hebdomadaire N° 2

PERIODE DU 7 AU 14 OCTOBRE

---

## S O M M A I R E

### I) SITUATION GENERALE

- A. Situation militaire
- B. Nouvelles internationales
- C. Nouvelles de France.

### II) DANS LE SECTEUR DE LA DIVISION

- A. Les Opérations
- B. Prise d'Armes au Génie

### III) DOCUMENTS SUR L'ENNEMI

- A. Dispositif de l'Armée allemande au début d'octobre
  - B. Note sommaire sur la Ligne Siegfried
  - C. La Ferme et le guerrier (version allemande)
-

DEUXIEME EDITION

2° DIVISION BLINDÉE

15 OCTOBRE 1944

-----  
E T A T - M A J O R  
-----

# Bulletin Hebdomadaire N° 2

=====

PERIODE DU 7 AU 14 OCTOBRE

-----

## S O M M A I R E

### I) SITUATION GENERALE

- A. Situation militaire
- B. Nouvelles internationales
- C. Nouvelles de France.

### II) DANS LE SECTEUR DE LA DIVISION

- A. Les Opérations
- B. Prise d'Armes au Génie

### III) DOCUMENTS SUR L'ENNEMI

- A. Dispositif de l'Armée allemande au début d'octobre
  - B. Note sommaire sur la Ligne Siegfried
  - C. La Femme et le guerrier (version allemande)
-

Il a été répondu à notre appel de collaboration mieux que nous l'espérions : nos camarades ont pour le Bulletin des ambitions au moins aussi grandes que nous-mêmes.

Et voilà à quo, à ces contributions que nous avons réclamées, nous nous révélons incapables de rendre justice : après nous être jetés à l'eau sans réfléchir (on nous avait même un peu poussés), et à peine remis de notre émotion, nous risquons d'être noyés une deuxième fois.

Essayons tant bien que mal de reprendre pied.

o  
o o

Nous voilà d'abord écartelés entre le sérieux et le léger. Quel qu'en soit notre désir, nous ne pourrons lâcher les rênes au léger avant d'être ancrés sur un sérieux solide. Sinon ou irions-nous ?

Que les contributeurs de léger ne se découragent donc pas : nous thésaurisons dans ce genre, en vue de notre prochaine "Deuxième Partie" : le "TANK POND" ou "La VOIX DU CHAR LATENT".

o  
o o

Seulement, la Deuxième partie en suppose une première : pour celle-la le programme nous a été magistralement tracé : le topo du camarade du II/RMT restera affiché dans la salle d'Ecole où la timide rédaction fait toute petite entre tous ces traîneurs de sabre, comme nos Tables de la Loi.

Quel dommage, après nous avoir ainsi ouvert le buisson ardent, que l'on nous déclare l'auteur "non susceptible de collaborer activement à ce Bulletin, car il a cherché autre chose parmi nous.

o  
o o

Nous nous retournons donc encore une fois vers l'auteur et vers vous. Encore une fois le Bulletin est sans titre : il ne méritera de susciter un nom que lorsqu'il aura ébauché de forme et de visage. Et même les excellentes idées qui nous ont été suggérées pour la présentation, ne pourront être utilisées que lorsqu'un peu de sa personnalité se dégagera.

Nous vous demandons : d'abord de continuer vos envois "tout venant" et vos idées, que nous gardons précieusement et d'où finira par se dégager toute seule notre ligne commune.

Ensuite de faire appel à ceux de vos camarades, dans la Division, ou à l'extérieur, qui sur l'une des manifestations de cette immense gestation qui met en travail le monde et la France verront un peu plus loin que nous ou que le 2ème D.B. moyen (ce qui n'est pas difficile)

Et venez chez nous consulter les Tables de la Loi/

(ECOLE DE GERBEVILLERS)

PRIERE DE LORRAINE

---

Nous sommes ces soldats qui grognaient par le monde  
Mais qui marchaient toujours et n'ont jamais plié  
Nous sommes ces soldats qu'un jour on a raillés  
Nous sommes cette race éternelle et profonde.

Nous avons tant marché pour venir jusqu'ici  
Nous avons tant souffert de désert et de sable  
Nous avons tant mangé sans nous asseoir à table  
Nous en avons tant vu, en avons tant suivi.

Nous en avons tant fait de bruit depuis Carrouges,  
Tourné dans Argentan, foncé dans Ecouche  
Nous avons tant de fois veillé ou découché  
Promené nos calots noirs, bleus, jonquilles, rouges,

Par tant de côtés, tant de crêtes, tant de routes  
Nous avons tant trainé le long des Boulevards  
O Kléber, Saint Denis, Le Bourget, Rochechouart  
Et ces bons Parisiens nous ont fait tant de fêtes

Veillez donc nous sortir enfin de la bouillasse,  
Nous avons tant aimé marcher, courir, foncer,  
Non, ne nous dites pas qu'il faut y renoncer  
Parce qu'ici voyez-vous, c'est trop dégueulasse †

A la manière de PEGUY.

# I. SITUATION GENERALE

## A SITUATION MILITAIRE

Front de l'Ouest - Le 21<sup>o</sup> groupe d'Armées Britannique livre autour des bouches de l'ESCAULT une bataille dont l'enjeu est la libre disposition pour les alliés du port d'ANVERS : les allemands encore établis sur la rive gauche du fleuve, sont attaqués du Nord, par les canadiens qui ont réussi le 10 octobre à débarquer et à se maintenir à BRESKENS; en même temps qu'au sud ils franchissent aient le canal Léopold, et y consolidaient depuis une tête de pont de 12 km. (De source allemande non encore confirmée, ces deux éléments auraient opéré leur jonction le 14 octobre). A l'EST, d'autres groupes canadiens ont coupé l'isthme étroit qui relie à la terre les îles de BENELAND et VALCHEREN, isolant la 20.000 allemands sur la rive droite de l'ESCAULT.

Dans le secteur de NIMEGUE les allemands ont contre-attaqué violemment mais n'ont pu conserver une tête de pont qu'ils avaient établis le 11 octobre au sud du LEM à l'ouest d'ARNHEIM. Cependant les allemands, envisageant dès maintenant l'évacuation de la cote Ouest auraient entrepris des destructions et des travaux de blocage dans différents ports (Rotterdam...)

La 1<sup>o</sup> armée US a concentré son effort autour d'AIX LA CHAPELLE : deux poussées simultanées du NO et du SE réussissaient en dépit de violentes contre-attaques à achever pratiquement l'encerclement de la ville : celle-ci - après le rejet d'un ultimatum par la garnison : 2000 hommes environ) - était soumise à un formidable bombardement par l'aviation et l'artillerie, et les américains y faisaient leur entrée le 13 octobre, et ont commencé le nettoyage.

Dans le secteur de la 3<sup>o</sup> armée US de durs combats se sont poursuivis au NORD de METZ, pour MAIZIERES et au SW, à l'intérieur du Fort BRIANT. Le 9 octobre le XX<sup>o</sup> Corps réussissait une offensive limitée sur le versant NE du grand couronné de NANCY, gagnant 4 à 5 Km et faisant 2400 prisonniers.

Sur le front de la 7<sup>o</sup> armée US, le nettoyage de la forêt de Parroy a été achevé le 12 octobre. Immédiatement à sa droite, la 3<sup>o</sup> DIA a réalisé une importante avance dans le secteur du THILLOT, franchi la Moselotte et atteint Cornimont le 14 octobre. Le communiqué allemand fait état de ce succès "des américains et de leurs troupes auxiliaires algériennes et marocaines". Légère progression du 1<sup>er</sup> C.A. français au NE de Belfort.

Côtes de France - Des garnisons allemandes résistent toujours à Dunkerque ainsi qu'entre Lorient et Quiberon, à St Nazaire et sur la rive opposée de l'embouchure de la Loire, enfin sur la rive droite de la Gironde et le littoral jusqu'à Rochefort, et dans les îles de RE et d'OLERON.

597.000 prisonniers avaient été capturés avant le 4 octobre en France, Belgique et Hollande.

L'activité aérienne alliée a été considérable pendant la période

.....

## B. NOUVELLES INTERNATIONALES.

Le 10 Octobre, MM Churchill et EDEN se sont rendus à MOSCOU pour conférer avec MM Staline et Molotov. Leurs entretiens auxquels prend part l'ambassadeur des USA à MOSCOU porteront sur la coordination des plans d'action militaire contre l'Allemagne, le sort de l'Allemagne après la guerre, l'organisation d'un Conseil Européen, enfin sur le problème polonais. M. Nikolasjzik, Chef du gouvernement polonais de Londres, a rejoint les ministres britanniques à Moscou le 12 Octobre.

M. Cordell Hull, a fourni des précisions sur un projet d'organisation de la sécurité internationale: il comporte la création, entre autres organismes d'un Conseil de Sécurité, disposant d'importantes forces armées et composé de 11 membres: 5 sièges permanents y seraient réservés aux USA, G.B., URSS, CHINE et "en temps utiles" la FRANCE. Les 6 autres membres étant élus périodiquement par une Assemblée où toutes les nations seraient représentées sur un pied d'égalité.

xx

## C. NOUVELLES DE FRANCE.

CHEMINS DE FER - Le bilan des destructions sur les réseaux français dans les parties du territoire libérées s'établit comme suit :

- 1860 ouvrages d'art
- 15 centres de triage (sur 19)
- des centaines de km. de voies ferrées
- 80 % des wagons.

Cependant 2200 km. de voies ferrées ont dès maintenant été rétablies. Des autorails et des trains circulent sur les lignes de Paris à Marseille, Toulouse, Bordeaux, Rennes et Cherbourg. 10 trains de 1000 tonnes arrivent quotidiennement à Paris.

PORTS - Le Général de GAULLE déclarait le 14 Octobre : de tous nos ports, un seul Bordeaux a été trouvé intact (mais les Allemands établis à la pointe de la Coudre interdisent encore le trafic de la Gironde).

A Brest, libéré le 19 Septembre, tout l'équipement du port est entièrement détruit et la principale entrée bloquée.

A Cherbourg, l'entrée du bassin Transatlantique est dégagée depuis le 21 Septembre. Le Port du Havre était entièrement...

dominé le 24 septembre.

A Port-Vendres, le port est complètement détruit.

A Marseille, les bassins (Joliette etc...) sont hors d'état et le vieux port est seul utilisé. Durant l'attaque de la ville, la résistance allemande s'était concentrée à N.D. de la Garde et aux Forts St Jean et St. Nicolas dont les canons tenaient sous leurs feux la Canebière, et Marius allait s'exclamant : "Marseille! Mais ce sera un nouveau Stalingrad!"

---

VIE POLITIQUE - / La Composition actuelle du Gouvernement est la suivante :

Président : Charles DE GAULLE

Ministère d'Etat	: Mr. JEANNENEY	Gardes des Sceaux:	F. DE MENTHON
Aff. Etrangères	: G. BIDAULT	Colonies	: PLEVEN
Intérieur	: Adrien TIXIER	Hygiène	: F. BILLOUX
Guerre	: DIETHELM	Educat. Nation.	: CAPITAN
Air	: TILLON	Travail	: A. PARODI
Marine	: JACQUINOT	P. T. T.	: LAURENT
Econ. Nationale	: MENDES FRANCE	Communications	: MAYER
Finances	: LE PERCQ	Prisonniers	: FRESNAY
Prod. Industrielle	: LACOSTE	Afrique du Nord	: Gén. CATROUX
Agriculture	: TANGUY PRIGENT-	Ravitaillement	: GIACCOBI

Les prochaines élections municipales et cantonales auront lieu en février 1945. Les femmes y seront électrices et éligibles.

---

REPRESION EPURATION / L'Intendant de Police MAILLADÉ condamné à mort pour intelligence avec l'ennemi, a été exécuté à CLERMONT-FERRAND.

MM. PEYROUTON, FLANDIN, BERGERET ont été transférés à Paris pour être jugés.

MM. de BRINON, SCAPINI, Xavier WALLAT, CREYSSEL, ambassadeurs de Vichy ont été révoqués.

Les amiraux ESTEVA, ROBERT, ABRIAL, PLATON, AUPHAN, l'écrivain-diplomate Pierre BENOIT, les généraux MARTIN, Directeur de la Gendarmerie, PERET Directeur de la Garde Mobile, BRECART; BRIDOUX, l'ex-député TAITTINGER, LACHAL, Directeur de la Légion des Combattants, Charles MAURRAS, l'éditeur BAUDINIÈRE etc. ont été arrêtés.

M. RENAULT qui a livré pour 6 milliards de marchandises aux Allemands et 14 autres trafiquants profiteurs de la Collaboration sont sous les verrous et leurs biens confisqués.

---

## II. DANS LE SECTEUR DE LA DIVISION

### A - Les OPERATIONS du 6 au 13 OCTOBRE 1944-

Tandis que la 79<sup>o</sup>D.I. américaine, après de durs combats dans la Forêt de PARROY, réussissait à atteindre l'objectif que lui avait fixé le Corps et tient actuellement les hauteurs de MANONVILLER, la DIVISION a continué d'assurer sa mission purement défensive de protection du flanc Sud du Corps, en liaison avec la 117<sup>o</sup> Cavalry Squadron.

L'action de la Division s'est réduite à une grande activité de patrouilles, de jour et de nuit, le long de la VENOUEZ, à l'Est de la Forêt de MONDON, au sud de la MEURTHER dans la région Ouest de BACCARAT et dans les bois de GLONVILLE.

Nos points d'appui de BENAMENIL, de la Forêt de MONDON (1 km.S.O. de BURIVILLE), de GLONVILLE et FONTENOY la JOUTE, ont dû faire preuve de beaucoup de vigilance devant un ennemi assez actif:

Le 9 octobre, le P... de BENAMENIL surprend une patrouille ennemie qui doit se replier avec des pertes, laissant entre nos mains un prisonnier.

Le 10 octobre, le P... de la Forêt de MONDON, 1 km.S.O. de BURIVILLE, exécutant des travaux de poses de mines, engage une patrouille ennemie lui causant un tué, un blessé grave et faisant deux prisonniers.

Le 13 octobre, le P... de GLONVILLE repousse une patrouille ennemie cherchant à pénétrer dans GLONVILLE.

Notre artillerie a continué ses tirs de harcèlement sur les routes, villages et positions ennemies reconnues. Le 12 octobre à 1400 H. une grosse concentration est exécutée sur Sté BARBE, détruisant du ravitaillement de première nécessité pour l'ennemi.

Cependant, BENAMENIL, MENIL FLIN, GLONVILLE, FONTENOY, DOMPTAIL, WAFFEVILLERS ont été bombardés à diverses reprises.

~~~~~

### B - PRESE D'ARMES AU GENIE - 15 / X / 44

Le GENIE aime les Stades. Il y en a un à MOMEXY et il y a fait que sitôt une Prise d'Armes. Très réussie d'ailleurs, simple et étonnante. A l'arrivée du Général, les troupes impeccablement alignées sur trois cotés du stade présentent les armes. Le Général salue le drapeau du 13<sup>ème</sup> bataillon et passe en revue les troupes. Puis, après la scenerie "Aux Morts", un officier fait l'appel des nombreux sapeurs du Bataillon tombés au Champ d'Honneur depuis le débarquement.

Cet appel est suivi par une remise de décorations. Les récipiendaires sont nombreux et le vent joue quelques mauvais tours à l'Officier ganté qui, devant le micro, jongle avec la Masse légère des citations.

Le Général s'adresse ensuite au Bataillon : "Sur votre Drapeau vous pouvez maintenant inscrire des noms de Victoires... Ces Victoires vous les devez à ceux de vos camarades tombés au Champ d'honneur... A vos Chefs... au Cdt DELAGE... à ceux qui viennent d'être décorés... Mais nous avons encore du travail à faire... Libérer les départements français encore occupés... et enfin entrer en Allemagne pour effacer une fois pour toutes le souvenir de 1940".

~~~~~



La 7ème armée qui n'est autre que l'armée défaite en Normandie, s'est vue confier la défense du secteur allant de MAESTRICHT à la partie sud du Luxembourg et soutient tout le poids de la pression alliée dans le secteur d'AIX LA CHAPELLE. S'appuyant sur les fortifications de la Ligne SIEGFRIED, elle a cédé tous ses chars à la 1<sup>re</sup> armée Parachutiste qui en avait un besoin plus urgent. Elle a eu la chance de toucher en compensation une excellente Division d'Infanterie qui a été immédiatement envoyée à AIX LA CHAPELLE.

Le Groupe d'Armées G, dont la compétence s'étend du LUXEMBOURG à la frontière suisse, a également 3 armées sous ses ordres :

La 1<sup>re</sup> armée (autrefois armée du sud-ouest avec siège à BORDEAUX) s'étale du LUXEMBOURG à la région de CHATEAU SALINS.

La 19<sup>ème</sup> armée (autrefois armée du Midi avec siège à Avignon,) couvre la trouée de BELFORT, de la frontière suisse jusqu'à ST DIE. Elle dispose d'éléments des capés du Midi, de troupes d'instruction et d'unités diverses amonées en hâte de la 5ème région militaire.

Pour faire la soudure entre ces deux Armées, la 5<sup>ème</sup> armée blindée sous les ordres du général Von Manteuffel, a été mise en ligne entre ST DIE et CHATEAU SALINS. Elle a accaparé les blindés de ses deux voisins (II<sup>ème</sup> et 21<sup>ème</sup> Pz. Divis. 15<sup>ème</sup> Pz. Gr. Div. renforcées par les III<sup>ème</sup> 112<sup>ème</sup> et 113<sup>ème</sup> Pz. Brigade) pour constituer un groupement de contre-attaques. Celui-ci a réussi par son action à soulager momentanément la défense de METZ et à arrêter l'avance alliée au Nord-Est de Nancy, au prix, il est vrai, de pertes absolument disproportionnées, particulièrement en chars. Les engagements de III<sup>ème</sup> et 112<sup>ème</sup> Pz. Brigades fraîchement débarquées marquaient le début d'un plan sur lequel le Commandement allemand semble former de grands espoirs. Il est allé de déception en déception ; ses contre-attaques faites avec moins en moins de conviction ont fini par mourir sur LUNEVILLE et CHATEAU SALINS.

Au début du mois d'octobre, l'armée de l'Ouest comprenait sur le papier un total de 14 divisions blindées ou motorisées et de 38 divisions d'Infanterie. En réalité le terme de "Division" couvre des unités de plus en plus modestes. Certaines divisions nouvellement créées sont affectées sur le front avec un effectif qui ne dépassait pas 5000 hommes. Aussi n'est-on pas loin de la réalité, en estimant que l'armée de l'Ouest dispose pratiquement de la valeur de 6 divisions blindées et d'une vingtaine de divisions d'infanterie. Encore ce chiffre devrait-il être abaissé si au lieu de considérer les effectifs on considérait le matériel disponible.

### 3. Les Renforts sur le Front de l'Ouest

Pour étoffer leur dispositif, les allemands ont amené constamment des renforts. A ce point le Front de l'Ouest a été le grand favori drainant vers lui toutes les disponibilités en hommes que la "mobilisation totale", ordonnée par Hitler au mois d'août, a créées. On estime que durant le seul mois de septembre le Reich a envoyé à l'armée de l'Ouest environ 230.000 Hommes : environ 100.000 encadrés dans des divisions nouvelles ou reconstituées, 10 à 20.000 dans des Unités de Réserve générale (en particulier Brigades blindées) 50.000 hommes comme renforts pour des Unités déjà engagées, 50.000 dans des unités de forteresse (infanterie, artillerie et bataillons de mitrailleurs)

Ces renforts sont de qualité variable. Un grand nombre d'entre eux continue à être fourni par les "rampants" de la Luftwaffe. La Marine a dû donner sa contribution. Mais la majeure partie des renforts est fournie par la "Mobilisation totale" : affectés spéciaux, hommes

Service auxiliaire, résidus des Dépôts et Compagnies de convalescence, mobilisés des territoires occupés (en particulier alsaciens et Moselliens), enfin appelés de la classe 1947.

En contre-partie, on peut estimer les pertes subies par les Allemands au cours du Mois de septembre à 100,000 hommes (sans tenir compte des garnisons des ports et des poches de résistance qui se sont rendues). Les pertes du 6 juin au 1<sup>er</sup> septembre sont évaluées à 600,000 (tués, prisonniers ou coupés de leurs bases dans les ports). Plusieurs des Unités nouvellement engagées en septembre sont déjà anéanties : notamment les Brigades blindées et les 553<sup>e</sup> et 559<sup>e</sup> divisions (qui appartiennent à la nouvelle série de Divisions qu'on a baptisées les Divisions du "Crépuscule des Dieux")

#### 4. CONCLUSION

Apparemment les allemands ont réussi à mettre un peu d'ordre dans leur dispositif. Sur le papier ils disposent encore d'un nombre satisfaisant de divisions en ligne. Sans doute ont-ils réuni deux Groupements blindés, l'un dans le Nord, l'autre dans le Sud. Mais afin de constituer les réserves mobiles dont les Allemands avaient sans doute rêvé, ces Groupements ont tout juste pu s'opposer à notre pression sur les deux axes de pénétration qui présentaient le danger le plus immédiat. Sur le reste du Front le dispositif reste à base d'infanterie et présente sur plus d'un point de réelles faiblesses. Il est incontestable que la résistance ennemie s'est accrue au fur et à mesure que la bataille se rapprochait des frontières allemandes. Tous les efforts concourent à maintenir l'intégrité du "WESTWALL" :

Le Haut commandement allemand sait que c'est sur cette ligne qu'il joue sa dernière carte, c'est la raison pour laquelle il y engage toutes ses disponibilités du moment.

